

## Discours de Kigali

Par **Abdou GNINGUE**

**Journaliste**

*Président du CLUB de la PRESSE du Sénégal*

Chers confrères, chers amis, distingués invités,

Qu'il me soit permis de remercier les...

Je suis d'autant plus ravi de prendre part à cette importante rencontre que je retrouve des confrères et des amis avec qui, des dizaines d'années plus tôt, nous rêvions d'une Afrique en marche soutenue par des médias débarrassés de tous les avatars et autres clichés. Ces retrouvailles sont pour moi un second souffle, une nouvelle respiration venue à point nommé pour saisir ce temps des interrogations afin d'élargir le champs des connaissances.

L'Afrique hier « *ventre mou* » du monde, elle est aujourd'hui projetée en pleine lumière. Le continent n'est pas encore une puissance mais il n'est plus une masse amorphe. Son poids dans les échanges mondiaux est encore marginal, de l'ordre de 1,75% du commerce. En revanche ses richesses aiguisent des appétits et suscitent déjà des plans d'affaires ou des stratégies industrielles de conquête. Autrement dit, le monde change de regard vis-à-vis de l'Afrique. Cette curiosité aux allures soudaines a mis du temps à se dessiner alors qu'à une autre époque, non point lointaine, le continent était le théâtre de tragédies, de conflits inextricables et d'instabilité chronique. Grâce à ses terres et à son sous-sol, très convoités au demeurant, l'Afrique est désormais au cœur de la mondialisation. Sa position géostratégique accentue cet avantage comparatif. D'où l'intérêt croissant des médias internationaux qui, à force de dossiers et de cahiers spéciaux, consacrent des éditions entières à l'Afrique quand bien même d'une région à une autre les divergences et les inégalités de développement sont des sujets de préoccupation pour l'avenir.

La progression en Afrique de l'Etat de droit et les indiscutables avancées démocratiques, se sont traduits par une floraison de médias pour prolonger **l'ambiance des libertés** acquises ou conquises, selon les théâtres

d'opération. Sans faire figure d'exception, le Sénégal jouit depuis très longtemps d'une solide réputation de bastion démocratique agrémentée d'une presse libre, plurielle et très professionnelle, donc de qualité. Ces caractéristiques fondent sa crédibilité et chaque organe s'y rattache comme un vecteur de survie dans un champ concurrentiel où les fautes professionnelles se paient sans rémission. Sans prétention aucune, le CLUB de la Presse du Sénégal se prévaut d'une antériorité qui l'adouble pour assumer des rôles pionniers dans l'essor des médias et leur rayonnement.

Le CLUB de la PRESSE du Sénégal, qui vient de se relancer grâce aux efforts conjugués de tous, entretient d'étroits rapports avec les médias pour mettre en relief les parcours et les acquis d'hommes et de femmes à travers leurs trajectoires respectives et leurs expériences de terrain.

C'est ainsi qu'au Sénégal, le Club de la Presse vise un rôle majeur sur les scènes politiques, sociales et économiques. Interlocuteur des pouvoirs, le Club est également **un relais d'opinion, un passeur d'idées**, de projets et de résolution en offrant aux acteurs, **une plateforme de conception**, d'élaboration et de test de validation en même temps qu'une vitrine, voire un réceptacle des critiques et des objections qui permettrait aux décideurs de réduire les angles d'incertitudes dans **la conduite des politiques publiques**.

Nous faisons venir chez nous des leaders d'opinion de rang international ou, avec l'aide des chancelleries accréditées à Dakar, nous pouvons mettre en relation certains invités de marque (sommités pointues dans des domaines de compétence reconnues) pour établir des passerelles avec les médias sénégalais en un seul endroit et en une unique occasion.

A cette fin, le Club a tissé d'étroites relations avec les ambassades les plus représentatives à Dakar, celles qui sont porteuses d'initiatives ou dont les pays (développés ou émergents) jouent un rôle pivot sur la scène mondiale.

Comme vous vous en apercevez, nous ne sommes pas seuls dans cette aventure. Les diplomates, en postes, notamment les plénipotentiaires nous ont reçu avec faveur et se sont montrés enthousiastes à nous accompagner dans ces mises en perspectives qui se traduisent par des alliances fortes et actives, puissantes mêmes puisqu'elles aboutissent le plus souvent à des

résultats probants : ouverture d'esprit, prise en compte d'avis divergents, écoutes positives, perceptions différenciées des réalités qui nous environnent et judicieuses prise de décisions écartant l'approximation et les préjugés, source de malentendus et de frictions.

Toutes choses qui ne concourent pas du reste à la compréhension mutuellement avantageuse. Ces interventions, outre qu'elles accroissent et renforcent la notoriété de notre Club, sont largement reprises dans les médias grâce à la couverture exceptionnelle dont bénéficient les événements placés sous son égide.

Les autres facteurs complémentaires sont les visites de terrain (imprégnation et aperçu), les rencontres avec les protagonistes d'un projet à fort coefficient de polémique, les ateliers, les dîners ou les déjeuners centrés sur des sujets présentant des délicatesses et nécessitant, pour être explicités, d'un temps long.

M'appesantissant un peu sur les visites, je voudrais souligner combien elles sont utiles et intéressantes. Le journaliste, qui est par essence un témoin, privilégie le contact, la relation, découvre, apprécie, vérifie, ajuste ou réajuste, relate avec concision et ne s'écarte pas des données factuelles.

Naturellement les dirigeants des organismes ou des entreprises hôtes profitent de ces occasions, rares, pour « *communiquer* », en livrant aux médias invités les ressorts de leurs succès, décortiquent leur stratégie, partagent leurs soucis avec les journalistes et se créent ainsi des réseaux d'amitiés susceptibles d'évoluer vers des partenariats commerciaux « gagnant-gagnant ».

Les leçons à tirer de ces visites de terrain sont éloquentes, nombreuses et variées, à commencer par la dissolution progressive de la méfiance et l'instauration d'une base saine de confiance à l'égard des journalistes souvent perçus, à tort ou à raison voire sans discernement comme des « *objecteurs indélicats* ».

Comme leur nom l'indique, ces délocalisations décroissent aussi l'information en élargissant l'assiette de curiosité, tandis que les comptes rendus qui en sont faits éclairent les opinions et révèlent les limites ou les possibilités. Il nous revient en écho que les entrepreneurs considèrent ces

échanges avec le monde des médias comme « *une phase excitante de vie* » en exposant le marché et ses avatars, les produits, les prix, les intrants, l'environnement et les facteurs de succès ou d'échec.

Le CLUB, par ses activités, aide l'Etat à travers ses démembrements à redonner **un élan au Sénégal**, en valorisant ses atouts, son savoir-faire, sa culture et mieux, à remettre le pays **en scène à l'international**.

Sur les différents lieux d'exercice de leur métier, nos confrères ont su rapporter les faits avec une certaine dextérité qui conjugue le talent et la compétence, l'exactitude d'une information claire, vraie et si possible, rapide et complète. Ceci a permis à nos concitoyens d'être d'abord informés puis éclairés en faisant appel à des sources d'appoint afin de démêler les situations.

Les journalistes et les organes qui les emploient se sont imposés par leur créativité, leur courage et un sens du devoir, en restant, autant que faire se peut, **à équidistance** des convoitises de pouvoir, neutres et respectueux des convictions partisans de leurs lecteurs, auditeurs, internautes et téléspectateurs.

Ils ont fait **le difficile choix de faire savoir**. Chaque jour, tentent-ils de lever un coin de voile **des zones d'opacité**, aidant ainsi le public à structurer son jugement et à comprendre par l'exactitude des informations livrées.

En dépit des aléas de conjoncture, les journalistes sénégalais ont une forte envie d'aller de l'avant dans **la quête de connaissance et de savoir-faire** avec un souci de l'équilibre dans le traitement de l'information qui n'a d'égal que l'honnêteté dans la restitution des faits avec en toile de fond l'ardent désir de jouir de leur **crédibilité**, une valeur absolue dans le métier.

Le CLUB de la PRESSE de Sénégal, convaincu qu'informer est moins un art qu'un métier, inscrit son action dans une **réflexion collective** centrées sur des questions d'ordre professionnel pour élargir les capacités des journalistes à appréhender les réalités complexes.

Nous sommes entrés de plain-pied dans la société de l'information avec le

marché comme principal attribut et ses invariants : la nécessité économique et la rentabilité deux facteurs qui reconfigurent tout projet de presse en un projet industriel.

Chaque fois qu'il le peut et en fonction des opportunités ou des occasions qui se présentent, le CLUB de la PRESSE de Sénégal s'associe aux médias dans la célébration des hommes et des femmes (qui se distinguent dans le métiers), invitant au besoin les confrères à entretenir cette dynamique, cette vigilance pour réconcilier notre profession avec sa fonction première : *mettre en relation des univers*.

Les acquis de la presse africaines sont certes indéniables au regard du parcours accompli mais ceux-ci demeurent fragiles compte tenu des aléas socio-économiques qui configurent les différents espaces d'évolution. A cet égard, la contribution internationale à la consolidation des acquis de la presse africaine relève d'une impérieuse nécessité. Elle est toujours ballotée entre plusieurs pouvoirs et parfois en prise à une menace pernicieuse : la précarité des conditions qui expose fatalement les journalistes à de sordides tentations de gains immédiats.

La richesse du continent est dans son histoire. Les CLUBS de la Presse, en se multipliant, entretiennent cette richesse et jouent un rôle de vigie dans l'exploration des voies d'épanouissement des populations africaines. Notre expérience prouve qu'il est possible de trouver au sein des pouvoirs publics une oreille attentive pour améliorer le vécu des populations d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et soutenir les causes justes.

L'essentiel est dans le principe de cohérence qui sous tend l'action des CLUB de la PRESSE qui, le moment venu, s'évertueront à faire converger leurs activités dans l'optique de les massifier en donnant de l'audience aux politiques les plus abouties (santé, agriculture, économie, commerce, tourisme, environnement, etc...)

Assurément, nous sommes dans un monde ouvert avec un changement d'échelle : l'émergence de l'économie numérique qui bouleverse les schémas classiques et inaugure de nouveaux modèles économiques en gestation. Les médias sont au cœur de ces mutations en cours.

Et si l'Afrique devenait *la nouvelle frontière*, le champ d'expérimentation

des scénarios du futur ?